Le Monde

Sélection galeries : Vincent Bioulès à La Forest Divonne, Philip-Lorca diCorcia chez David Zwirner et Ray Metzker aux Douches

Par Claire Guillot et Philippe Dagen
Publié hier à 17h56

Lecture 3 min.

Le peintre né à Montpellier a peint l'étang de l'Or dans l'Hérault au fil des mois de l'année ; le photographe américain mêle son don d'observation des codes sociaux à des détails narratifs subtils et mystérieux ; le photographe américain, mort en 2014, tire des tableaux stylisés de scènes de rues banales.

- **Vincent Bioulès**
  Galerie La Forest Divonne

Vue de l'exposition de Vincent Bioulés, « Les douze mois de l'année ». PH. ARTLAND/GALERIE LA FOREST DIVONNE

L'étang de l'Or (Hérault) est séparé de la Méditerranée par un cordon littoral : c'est une immensité vide et plate, qui n'a rien qui puisse attirer un peintre, penserait-on. Vincent Bioulès, qui y vient en voisin de Montpellier, a néanmoins décidé de faire de l'étang ce que Monet, autrefois, fit de la cathédrale de Rouen : un objet d'observation méthodique et d'expérience picturale. Tout au long de 2019, il a peint le même motif : l'eau, les deux lignes des rives et, sur une avancée de terre, un cabanon blanc. L'étang occupe à peu près la moitié de la toile et le ciel l'autre moitié. Les toiles sont toutes de même format et la série en compte treize, une par mois et deux pour mars.

Selon l'époque et le temps, lumière et couleurs changent du tout au tout et la peinture avec elles. Elle est unie, dense et opaque quand l'intensité solaire est à son comble. Elle se disperse en touches de plusieurs nuances par temps gris ou pluvieux. Les nuages sont tantôt coupants comme des silex, tantôt légers comme des poussières. Le vent les traîne en rubans ou les disperse, le cabanon à peine visible ou dur comme un cube, la peinture à peu près abstraite ou explicitement figurative. Elle fait un pas du côté de Seurat en décembre et de celui de Newman en août. La liberté de Bioulès est aussi grande qu'est étendu le registre de ses moyens. On ne saurait préférer l'un de ces mois aux autres, tant ils sont tous, chacun dans ses particularités, parfaitement accomplis. **Philippe Dagen**

¶ « Les Douze Mois de l'année ». Galerie La Forest Divonne, 12, rue des Beaux-Arts, Paris 6e. Tél. : 01-40-29-97-52. Jusqu'au 5 juillet, du mardi au samedi, de 11 heures à 19 heures.